

1° Quel sera le coût probable des boulevards projetés?

2° La Ville a-t-elle le pouvoir de faire cette dépense en dehors de ses limites pour l'établissement de boulevards?

3° La Ville peut-elle légalement assumer l'obligation portée dans la requête des propriétaires qui offrent de céder leur terrain gratuitement?

4° Et enfin, on demande au Bureau des Commissaires de soumettre au Conseil un plan des boulevards projetés.

Le 15 juillet suivant, les Commissaires présentent de nouveau leur rapport accompagné d'un rapport supplémentaire contenant les renseignements demandés.

Le 22 juillet, le Conseil renvoie ce rapport aux Commissaires, par une résolution déclarant qu'avant d'adopter le principe de l'amélioration projetée, le Conseil désire savoir exactement à quel prix les terrains non cédés à la Ville peuvent être acquis, et avec prière d'obtenir des options sur lesdits terrains.

Le 21 septembre 1912, nouvelle présentation du rapport des Commissaires au Conseil, accompagné des renseignements demandés.

Le 11 novembre, le rapport est encore renvoyé aux Commissaires, accompagné d'une résolution du Conseil demandant aux Commissaires de procéder à l'élargissement du canal, et les informant que le Conseil ne peut se prononcer sur la question des boulevards, parce que le territoire traversé par ces boulevards est en dehors des limites de la Ville; et de plus, parce qu'il n'a pas par devers lui un plan complet et détaillé de l'entreprise et ne sait pas exactement quel en serait le coût; et qu'il ignore également à quelles conditions les propriétaires intéressés sont prêts à céder à la Ville le terrain nécessaire aux boulevards, et que le Conseil est d'opinion que lesdits propriétaires devraient faire quelques concessions à la Ville pour l'avantage immense qu'ils devront retirer de l'établissement des boulevards.

Le 26 avril 1913, nouveau rapport présenté au Conseil par les Commissaires. Ce rapport est pris en considération le 8 mai suivant, et renvoyé au Bureau des Commissaires, parce que le rapport ne contenait pas le certificat du contrôleur des finances établissant que la Ville avait à sa disposition les fonds disponibles pour couvrir la dépense nécessaire à l'exécution du projet.

Il est facile de s'imaginer que les Commissaires étaient alors d'avis que le Conseil était hostile au projet, mais après discussion entre les commissaires et les échevins, il fut convenu qu'un nouveau rapport serait préparé par M. Jules Crépeau, en la manière voulue par le Conseil, et que si les Commissaires étaient satisfaits, ils l'adopteraient, et le Conseil l'approuverait.

Ce nouveau rapport fut donc rédigé par M. Crépeau, transmis aux Commissaires, approuvé par eux, présenté au Conseil le 19 mai et adopté par le Conseil le 26 mai 1913.

Ce dernier rapport contenait en détail tous les renseignements que l'on s'était procurés jusqu'alors, y compris les offres de cession gratuites par les propriétaires riverains, les quantités de terrains à acquérir, par expropriation ou autrement, etc.; et il accepte le principe de l'établissement des boulevards le long de l'aqueduc, suivant les plans préparés par l'ingénieur de la Cité. Le rapport stipule ensuite que les offres de cessions gratuites des terrains nécessaires soient acceptées, mais à des conditions nouvelles, différant considérablement des conditions mentionnées dans les offres déjà faites par les propriétaires; il recommande l'expropriation des terrains qui n'auront pas été cédés gratuitement; il recommande encore que, dans le cas où il s'élèverait quelque doute quant au pouvoir de la Ville de donner effet aux recommandations précédentes, la législation nécessaire soit obtenue de la Législature; et que la Ville obtienne également de la Législature:

1° D'être exemptée de toutes taxes, municipales, scolaires, etc., qui pourraient être imposées sur les terrains faisant partie des boulevards en question, et

2° D'être autorisée à appliquer aux propriétaires des lots avant front sur les boulevards projetés, les dispositions de sa charte et de ses règlements quant à la construction des

1. What will be the probable cost of the proposed boulevards?

2. Has the City the right to spend money outside of its limits for the establishment of boulevards?

3. Can the City legally assume the obligation mentioned in the petition of the proprietors who offer to cede their land gratuitously to the City?

4° And, finally, the Board of Commissioners is requested to submit to Council a plan of said boulevards.

On the 15th July following, the Commissioners again submitted their report with a supplementary report containing the informations asked for.

On the 22nd July, the Council referred back the said report to the Commissioners, by a resolution stating that before adopting the principle of the proposed improvement, the Council desired to know exactly at what price the City might acquire the land which had not yet been ceded, and with a request that options be secured on the said lots.

On the 21st September 1912, a further report of the Commissioners to Council was presented with the information asked for.

On the 11th November, the report was again referred back to the Commissioners, with a resolution of Council asking them to proceed with the enlargement of the aqueduct, and informing them that the Council would not pronounce itself on the question of the boulevards, inasmuch as the territory to be crossed by these boulevards was outside of the City limits; and, moreover, because it had not before it a complete and detailed plan of this undertaking and did not know exactly the cost thereof; and that it ignored on what conditions the interested proprietors were willing to cede to the City the land required for said boulevards, and that the Council was of opinion that the said proprietors should make some concessions to the City in return for the immense benefit which they would derive from the establishment of the boulevards in question.

On the 26th April 1912, a further report was submitted to Council by the Commissioners. The said report was considered on the 8th May following, and referred back to the Board of Commissioners, because it did not contain the certificate of the City Comptroller establishing that the City has at its disposal the necessary funds to cover the expenses required to effect this improvement.

It will be readily imagined that the Commissioners were, then, of opinion that the Council was hostile to the project, and after discussion with the Commissioners and the Aldermen, it was agreed that a new report would be prepared by Mr. Jules Crépeau, as requested by the Council, and that if the Commissioners were satisfied with the same, they would adopt it, and the Council would approve it.

This new report was then prepared by Mr. Crépeau, transmitted to the Commissioners, approved by them, submitted to Council on the 19th May and adopted by Council on the 26th May 1913.

This last report contained in detail all the information which had been obtained up to that time, including the offers of gratuitous cessions by the bordering proprietors, the area of land to be acquired, by expropriation or otherwise, etc., and reaffirmed the principle of the establishment of boulevards along the aqueduct, according to the plans prepared by the City Engineer. The report recommended also that the offers of gratuitous cessions of the land required be accepted, but on new conditions, differing considerably from the conditions mentioned in the offers previously made by the proprietors; it recommended the expropriation of the lots that had not been ceded gratuitously; it further recommended that in case a doubt should arise as to the right of the City to give effect to the previous recommendations, the legislation required be obtained and that the City apply to the Legislature:

1° For exemption from all municipal, school and other taxes, which might be levied on the lots forming part of the boulevards in question, and

2° For authorization to apply to the proprietors of the lots fronting on the proposed boulevards, the provisions of its charter and of its by-laws concerning the construc-